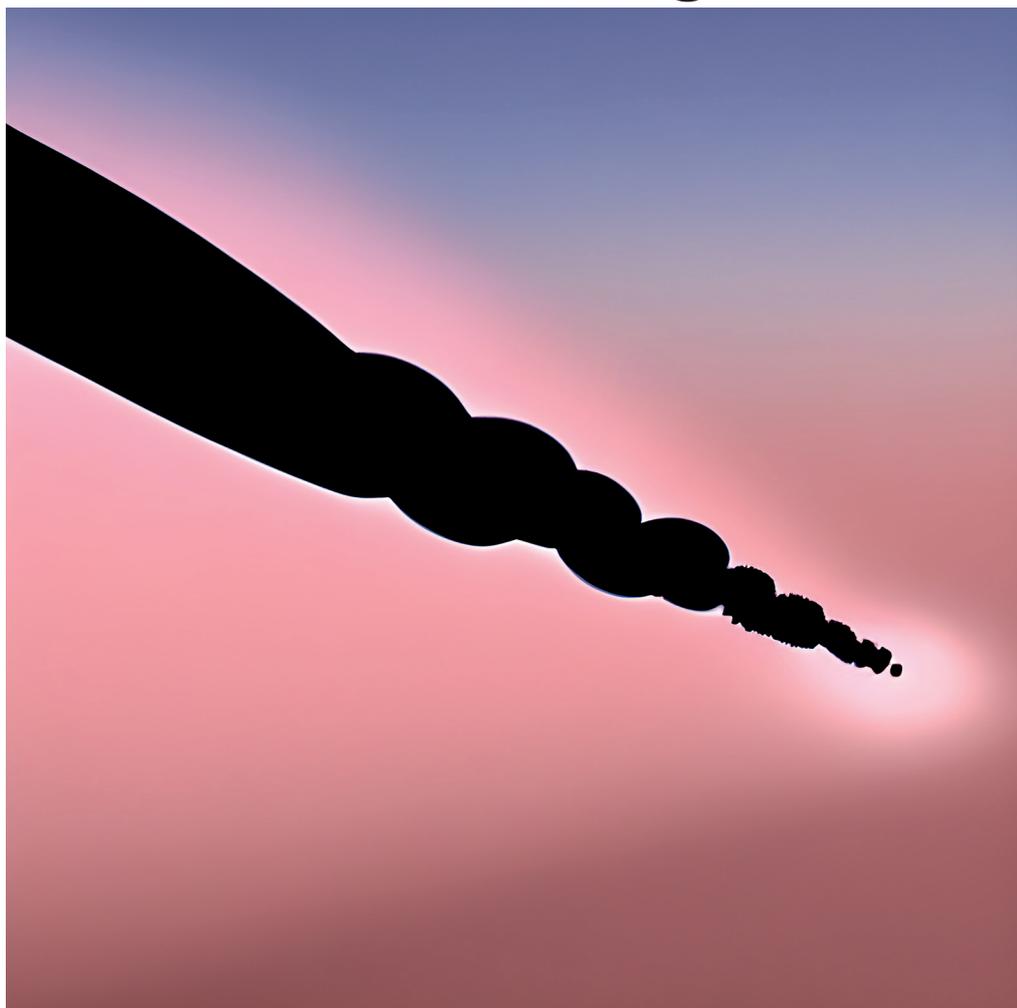


MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE

Jardin d'Hiver #2

Poems of Change



10.3 – 21.5.2023

Dossier de presse

Musée cantonal
des Beaux-Arts
Plateforme 10

Place de la Gare 16
1003 Lausanne
Suisse

mcba.ch



Sommaire

1. Communiqué de presse
2. Exposition
3. Publication
4. Biographie
5. Questions–réponses au commissaire de l'exposition Simon Würsten Marin
6. Images presse
7. Médiation – Service aux publics
8. Informations et contact
9. Partenaires et sponsors

1. Communiqué de presse

Le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (MCBA) accueille la deuxième édition de *Jardin d'Hiver*, exposition biennale consacrée à la scène artistique contemporaine de la région. Placée sous le commissariat de Simon Würsten Marin, elle explore les questions de changement, d'instabilité et de vulnérabilité, et fait la part belle à la diversité des modes d'expression.

Poems of Change emprunte son titre à une création sonore de la compositrice américaine et pionnière de la musique électronique Pauline Oliveros. Écrit il y a trente ans, ce poème s'écoute comme une injonction au changement, nécessaire face aux multiples injustices et maux – guerres, sexisme, racisme, crise environnementale – qui accablaient alors et accablent encore notre monde.

L'exposition propose une plongée dans l'actualité culturelle, notamment à travers une douzaine de nouvelles créations qui, en réponse à ce poème, s'articulent librement autour des notions de changement, de transformation, de transition et d'évolution. En toile de fond, deux questions : comment créer dans une réalité en constante mutation, caractérisée par l'instabilité et le manque de certitudes ? Et l'art est-il – doit-il être – plutôt témoin ou vecteur du changement ?

Poems of Change reflète en outre une scène artistique elle-même en pleine métamorphose. En se concentrant sur une génération partageant peu ou prou l'âge de ce poème, elle célèbre l'implication, la sensibilité et la créativité inédites avec lesquelles les artistes d'aujourd'hui racontent et interrogent le chaos de notre époque. Elle veut enfin montrer qu'une scène culturelle est avant tout un espace d'échange, de solidarité et de collaboration, non seulement entre artistes, mais également entre de nombreux rôles et métiers qui se côtoient, coopèrent et, ensemble, incarnent le changement.

Commissaire de l'exposition :
Simon Würsten Marin, historien de l'art, curateur indépendant et auteur

Avec la participation de

Alfredo Aceto
(*1991 à Turin; vit et travaille à Genève)

cORPORATE
Soraya Lutangu
Bonaventure
(*1988 à Lausanne; vit et travaille à Kampala) &
Tiran Willemse
(*1987 en Afrique du Sud; vit et travaille à Zurich)

Lucas Erin
(*1990 à Clamart; vit et travaille à Lausanne)

Giulia Essyad
(*1992 à Lausanne; vit et travaille à Genève)

Cee Fülleemann
(*1983 à Lausanne; vit et travaille entre Zurich et Bruxelles) &
Romy Colombe. K
(*1997 à Paris; vit et travaille à Lausanne)

Léa Katharina Meier
(*1989 à Vevey; vit et travaille à Lausanne)

Nastasia Meyrat
(*1991 à Lausanne; vit et travaille à Lausanne)

Charly Mirambeau
(*1995 à Bordeaux; vit et travaille à Lausanne)

Gina Proenza
(*1994 à Bogota; vit et travaille à Lausanne)

Manon Wertenbroek
(*1991 à Lausanne; vit et travaille à Paris)

Shirin Yousefi
(*1986 à Téhéran; vit et travaille à Lausanne)

Avec des contributions
d'Ali-Eddine Abdelkhalek
et de Marie DuPasquier

Jardin d'Hiver

Une plateforme pour la scène artistique contemporaine vaudoise

La biennale *Jardin d'Hiver* succède aux expositions *Rencontre avec...* (1972-1982), *Regards sur le présent* (1982 – 1990), *Échanges d'espaces* (1994 – 1995), *Préludes et Perspectives romandes* (1995 – 1999), et *Accrochage [Vaud]* (2003 – 2016).

Confiée sur concours à un·e commissaire externe, chaque édition de *Jardin d'Hiver* a pour objectif non seulement de soutenir les artistes de la région et de les faire connaître en les exposant, mais aussi de varier les regards posés sur la création vaudoise en permettant à une personnalité extérieure au MCBA d'intervenir en ses lieux. Elle offre l'occasion d'imaginer un projet inédit, pensé pour les espaces du musée, en collaboration étroite avec les artistes sélectionné.es par le-la commissaire. Parallèlement à *Jardin d'Hiver*, une exposition monographique d'une figure majeure de l'art contemporain vaudois, ayant marqué la scène locale et au-delà, est présentée sur l'autre plateau des espaces temporaires. En 2021, lors de la première édition, le MCBA présentait une exposition de l'artiste Jean Otth. Pour cette deuxième édition, le MCBA accueille l'artiste Silvie Defraoui.



Montage de l'exposition *Jardin d'Hiver #2*
Photo: MCBA, Etienne Malapert, 2023

2. Exposition

Alfredo Aceto

Salles 2 et 3

La démarche artistique d'Alfredo Aceto peut être décrite comme une exploration formelle et partiellement biographique des rapports entre réalité et imagination.

Elle se nourrit de son intérêt pour la façon dont le geste créatif permet de métamorphoser des histoires. Chez lui, l'œuvre produite n'est ainsi jamais la synthèse picturale ou sculpturale d'un récit mais plutôt le résultat virtuose d'une digression progressive, qui résulte en une forme aussi autonome qu'ambiguë.

Pour créer *Italie CGN*, l'artiste d'origine transalpine est parti de son désir, qui remonte à l'enfance, de personnifier des objets pour développer une chorégraphie filmée dans l'espace d'exposition dans laquelle il incarne un bateau de la Compagnie générale de navigation sur le Léman (CGN). Les plans et le montage, inspirés des films promotionnels de la compagnie de navigation, reprennent les codes qui insistent sur les moteurs à pistons et roues à aubes emblématiques des embarcations, tandis que le son produit par la bouche de l'artiste imite les remous de l'eau lors de la navigation.

Untitled (Punctuation) est une sculpture en bronze issue du moulage d'une partie d'un véhicule. Accrochée suivant une exigence d'apparence fonctionnelle plutôt que formelle telle une manette ou un levier, elle semble appeler à être activée et à transformer l'espace d'exposition.

cCORPORATE Soraya Lutangu Bonaventure & Tiran Willemse

Salle 3

cCORPORATE est un bureau de recherche artistique fondé par la productrice musicale et performeuse suisse-congolaise Soraya Lutangu Bonaventure et le chorégraphe sud-africain Tiran Willemse.

Tournée à Kampala en Ouganda, *Era* est une installation vidéo contemplative sur le changement, et une invitation à la méditation sur la perception du temps. Sans début ni fin, elle assemble de façon non linéaire des séquences au contenu narratif réduit, articulées autour de quatre émotions cardinales – l'amour, la peur, la douleur et l'espoir – contenues dans une boîte noire. L'effet de distorsion temporelle est accentué dans l'œuvre par une recombinaison constante entre les images et leur ambiance sonore.

Coproduite pour cette exposition avec l'Arsenic, *Era* est à la fois une œuvre autonome et un élément constitutif d'une performance en cours de développement dont cCORPORATE partagera un aperçu à l'occasion du finissage de *Jardin d'Hiver #2*, le 21 mai 2023.

Lucas Erin

Salles 1 et 2

La pratique de l'artiste d'origine franco-caribéenne Lucas Erin s'apparente à une déconstruction, sous la loupe des études postcoloniales, de la négritude et de la créolité, des normes qui régissent nos comportements et rapports sociaux.

Les sculptures de sa nouvelle série *mové tan* sont composées de médailles dessinées et frappées par l'artiste, accrochées à des portemanteaux comme des fruits mûrs suspendus à des arbres. Elles sont les premières œuvres issues d'une recherche en cours dont le point de départ est la catastrophe de l'ouragan Maria qui, en 2017, a dévasté une grande partie des Antilles. Les médailles, symbole de distinction et de réussite, sont ici détournées de leur fonction pour opposer la notion d'héroïsme individuel à celle de la résilience collective.

Hochets est une série de sculptures composées de sacs de frappe auxquels sont accrochées des cloches trouvées par l'artiste. En suspension, ces œuvres attendent d'être mises en mouvement, laissant au public le soin d'orchestrer, acoustiquement et physiquement, la puissance de cette interaction. La personne attentive y remarquera un détail qui désamorçait la violence latente que pourrait instinctivement lui inspirer la vue de ces sculptures.

Giulia Essyad

Foyer et salle 1

Dans sa pratique, Giulia Essyad interroge la production et la consommation d'images, la marchandisation des corps dans l'espace public et digital ainsi que les effets aliénants de cette culture visuelle. Parfois provocantes, mettant régulièrement en scène son propre corps et souvent produites à l'aide de matériaux et procédés industriels, ses œuvres emploient un langage visuel inspiré notamment de la science-fiction et de l'*heroic fantasy*, mais aussi de la publicité et des réseaux sociaux pour développer sans tabou un propos résolument queer, féministe et *body-positive*.

Visible depuis l'extérieur du musée et accueillant le public avant même son entrée dans les salles d'exposition, la sculpture *Monument* ressemble à une vieille statue que la végétation et la mousse seraient en passe de recouvrir. Pourtant, tout est en plastique, des plantes au PVC imprimé et, s'il s'agit bien d'un monument, il rappelle avec cynisme les dérives de notre culture consumériste.

Les boîtes lumineuses rétroéclairées sont quant à elles issues de la nouvelle série *Windows* produite durant une résidence à Bangalore. Elles s'intéressent à la représentation des symptômes physiques d'émotions difficiles au moyen d'images évoquant la mémoire du corps, les pulsions autodestructrices et les troubles dissociatifs.

Cee Fülleemann & Romy Colombe. K

Salles 2 et 3

L'installation à quatre mains présentée par Cee Fülleemann et Romy Colombe. K est une collaboration inédite entre deux artistes de générations et parcours différents dont l'exposition *Jardin d'Hiver #2* a permis la rencontre.

Cette œuvre in situ réfléchit au potentiel de la création à construire des mondes affranchis des normes et des genres. Entre texte et éléments sculpturaux, elle s'inscrit simultanément dans la lignée des *Emotional Landscapes* de Cee Fülleemann – projet polymorphe et participatif axé sur la création d'espaces d'intimité et de relationnalité queer – et des *Fire Poems* de Romy Colombe. K, série de pièces poétiques éphémères écrites au briquet.

La forme des objets et la plasticité des matériaux évoquent la fluidité et l'inconstance des identités. Ici, le motif de la flamme court entre les « volcans » en céramique, le papillon en néon et les mots incendiaires inscrits sur les murs du musée comme un appel au changement et une invitation à s'allier dans les luttes, à prendre soin, à mettre le feu.

Comme une réflexion sur le changement et la continuité inscrite dans la substance, la sculpture interactive *The Peeks and the Kiss* de Cee Fülleemann, réalisée à l'occasion de l'exposition de l'artiste au MCBA il y a dix ans, dialogue avec cette nouvelle création.

Léa Katharina Meier

Salle 3

Léa Katharina Meier est une artiste visuelle et performeuse qui s'intéresse à la figure du clown comme personnification du grotesque. Elle recourt à cet archétype comme une stratégie de renversement des valeurs et normes sociales établies. Sous leur aspect souvent enfantin ou ludique, ses œuvres traitent de sujets sensibles à travers une esthétique teintée d'ambiguïté. Dans cet univers loufoque et coloré, le clown lui sert de complice pour déconstruire les sentiments de ridicule, de dégoût et de rejet et faire passer un message d'émancipation aux accents queers et féministes.

L'installation créée pour *Jardin d'Hiver #2* s'apparente à un théâtre de marionnettes démesuré au centre duquel trône *Lx Grandex-Aspirateursex-Des-Sentiments*, personnage principal d'un spectacle auquel le public est convié à participer en incarnant les émotions imprimées dans le décor. Allégorie de la honte, cette marionnette endosse le rôle cathartique de convertir les peines et les peurs en histoires dissidentes et merveilleuses.

Face aux discours normatifs, Léa Katharina Meier voit en l'art et la fiction le pouvoir d'imaginer des récits libérateurs. C'est aussi ce qu'elle propose au public dans la performance *Magique Abjection Dream*, spectacle aussi onirique que troublant qu'elle rejoue le 30 mars 2023 au MCBA.

Nastasia Meyrat

Salles 2 et 3

La pratique composite de la plasticienne Nastasia Meyrat est peuplée de personnages qui occupent une fonction métaphorique dans un propos sensible et engagé revendiquant l'utopie comme démarche insurrectionnelle.

Pour *Jardin d'Hiver #2*, l'artiste a créé une sculpture textile représentant une limace surdimensionnée. À intervalles réguliers, une voix émane de sa tête pour interpeller le public en anglais : « Travaillez-vous trop ? » Et la limace philosophe de se lancer dans une dissertation aussi existentielle que décousue sur le sens de la productivité, de l'(auto-)exploitation et de la concurrence dans un monde de l'art hypermarchandisé et starifié. Motif récurrent dans le travail de l'artiste, la limace symbolise le parasite, l'individu à la marge et pourtant intrusif, mais aussi la vulnérabilité. Elle lui permet de remettre en cause les hiérarchies et stéréotypes qui cataloguent les personnes et cloisonnent les sociétés. Ici, c'est la compétition propre au monde de l'art contemporain qu'elle commente non sans ironie. Mais c'est aussi par extension l'aliénation, le déterminisme social et l'exclusion résultant de la méritocratie néolibérale qu'elle dénonce entre les lignes – un sujet dont elle poursuit par ailleurs l'exploration dans sa nouvelle série de peintures également présentées dans cette exposition.

Charly Mirambeau

Salles 1 et 2

La pratique artistique de Charly Mirambeau se caractérise par une dimension introspective dans un univers saturé d'images et de discours. Ses œuvres sont le fruit d'une démarche d'ordre sémiotique à travers laquelle il réinterprète les traces matérielles à la fois anecdotiques et symptomatiques de l'évolution récente de notre culture contemporaine. Son travail délicat et empreint d'une certaine mélancolie révèle la beauté dans l'insignifiant et, en filigrane, les manifestations tangibles mais souvent invisibles de notre conditionnement social et culturel.

La plage rose est une installation qui recrée à taille réelle l'entrée d'un bâtiment aussi banal qu'unique de Lausanne. Passant inaperçu aux yeux des personnes indifférentes, ce porche représente, pour d'autres, le seuil d'un espace vital de liberté et d'émancipation sexuelle. En s'appliquant à reconstituer minutieusement cet environnement et son décor à l'aide de textiles et d'éléments ornementaux, Charly Mirambeau sonde la face visible de ce lieu de rencontre confidentiel et devient un émissaire de son histoire.

L'œuvre *System No. 7* est un diptyque créé à partir d'échantillons textiles trouvés. Elle fait écho de façon déguisée à l'industrie de la mode, où Charly Mirambeau s'est initialement formé avant de se tourner vers l'art.

Gina Proenza

Salles 1 et 3

Gina Proenza est une glaneuse invétérée, tant d'histoires – légendes ancestrales, faits historiques, contes issus de la tradition orale – que d'objets qu'elle chine, accumule, assemble et réemploie. Artiste à l'approche technique aussi hétéroclite qu'ingénieuse, elle combine et réinterprète ses trouvailles dans des œuvres qui touchent aux thèmes universels de la langue, du parler, de l'échange et de la transmission.

L'œuvre *Toi et ta bande* reproduit en paille ces mots avec lesquels commence la sentence d'un étrange et authentique procès tenu dans la Lausanne médiévale, au terme duquel des larves de hannetons reconnues coupables de destruction de récoltes ont été condamnées à cesser leurs ravages sous peine de malédiction divine. La série de sculptures *L'ami naturel* est composée quant à elle de masques traditionnels de la Colombie natale de l'artiste représentant des jaguars de la gueule desquels tombe une « langue » démesurément longue se terminant par une cuillère rotative.

Les œuvres de Gina Proenza convoquent un imaginaire fantaisiste et multiculturel qui interroge le regard d'ici vers l'ailleurs et les dépositaires de nos identités et mémoires.

Manon Wertenbroek

Salles 1 et 2

Dans ses œuvres, Manon Wertenbroek s'intéresse aux rapports entre corps et psyché et, en particulier, à la peau comme zone de contact entre le soi et le monde extérieur. Elle explore la dualité de la peau comme élément à la fois singularisant et relationnel, protecteur et perméable. Cette enveloppe charnelle est l'organe qui contient et délimite notre corps physique, mais c'est aussi par elle que nous sommes perçus et entrons en lien avec les autres et ce qui nous entoure.

Bien que charnelles, les œuvres de Manon Wertenbroek sont souvent désincarnées. Elles suggèrent des corps sans en prendre le volume ni la forme. Le diptyque *Dispars* et *Discorps* présenté ici fait partie d'une série d'œuvres réalisées à l'aide de cuir tendu et plissé sur châssis agrémenté d'agrafes et piercings en métal, qui évoquent des fenêtres et, métaphoriquement, la fonction de la peau comme interface entre intérieur et extérieur. L'installation *Conatus*, quant à elle, est composée d'un circuit de lumières recouvertes de membranes translucides en latex de couleur chair qui font penser à un réseau biotechnologique tout droit sorti d'un film de science-fiction. Entre organisme et machine, cette œuvre étrange pourrait évoquer des matrices artificielles interconnectées d'où une vie potentielle serait en train de naître.

Shirin Yousefi

Salles 1 et 3

Shirin Yousefi produit des œuvres au caractère aussi radical qu'intangible. Souvent composé d'éléments éphémères ou volatiles qui défient les limites physiques et temporelles du lieu où il est exposé, le travail de l'artiste d'origine iranienne n'existe qu'à travers la perception multisensorielle et la prise à partie du public. La question géopolitique sous-tend l'ensemble de son œuvre dans une perspective engagée, en lien avec les luttes sociales et la résistance collective.

Exhale est une installation in situ qui transforme une cimaise du musée en grande machine à vent. Si le titre évoque la corporalité, c'est pourtant une œuvre immatérielle, que le public perçoit avant tout par le ressenti physique. L'œuvre nous confronte ainsi à notre propre présence et action dans ce lieu devenu organisme vivant.

Assets est une création évolutive tournée vers l'extérieur du musée. Elle a été conçue comme un écho instantané et poignant à la révolte contre le régime iranien à partir de témoignages historiques et actuels. Intervenant sur les fenêtres du bâtiment, Shirin Yousefi fait du musée une vitrine de ce combat.

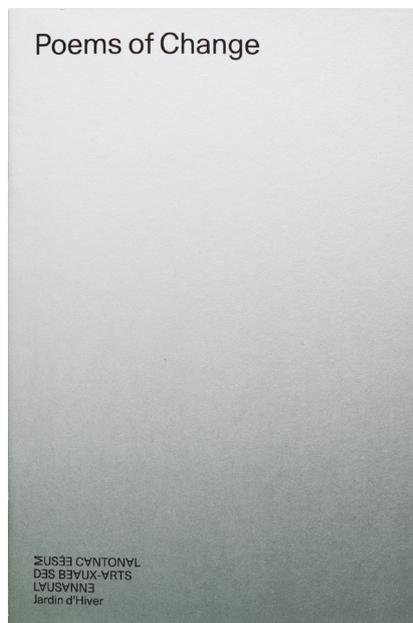
3. Publication

Simon Würsten Marin (éd.), *Jardin d'Hiver #2. Poems of Change* avec des contributions de Ali-Eddine Abdelkhalek, Marie DuPasquier et Simon Würsten Marin, (FR/EN), 32 p., 20 ill.

Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2023 (coll. Jardin d'Hiver, n° 2)

CHF 5.- à la Librairie-Boutique du MCBA

→ shop.mcba@plateforme10.ch



4. Biographie

Simon Würsten Marin (*1991 à Lausanne) est historien de l'art, curateur indépendant et auteur. Il travaille à cheval entre les arts visuel et les arts vivants et s'intéresse en particulier aux manifestations artistiques de la dissidence, à la contre-culture et aux sous-cultures des années 1970 à aujourd'hui.

Depuis 2013, il a organisé des expositions et projets artistiques notamment à l'Arsenic de Lausanne avec *Imbricated Real* (2022); Kunsthaus Zurich (2021); *Last Tango*, Shedhalle et Tanzhaus Zurich (2021); *Haus*, Vienne (2020); *UV*, Buenos Aires (2019); *SALTS*, Bâle (2019); *Display*, Berlin (2018); *DOC!*, Paris (2018). Ses textes critiques sont parus dans des revues suisses et internationales, parmi lesquelles *CURA*, *Nero* ou le *Kunstbulletin*, et il a contribué à diverses publications et catalogues d'exposition. À côté de *Jardin d'Hiver #2*, il travaille entre autres comme curateur et rédacteur en chef pour la prochaine biennale *foodculture days* à Vevey et prépare une exposition collective à la Fondation Klemm à Buenos Aires en collaboration avec l'Université Penn de Philadelphie. Par le passé, il a notamment travaillé à Art Basel, à l'Académie d'Art et de Design de Bâle, à l'Université de Zurich et pour l'Office fédéral de la culture.



Simon Würsten Marin, commissaire de l'exposition
Photo: Matthieu Croizier

5. Questions–réponses au commissaire de l'exposition Simon Würsten Marin

«Jardin d'Hiver» invite des commissaires d'exposition extérieures au MCBA à donner un regard subjectif sur la scène contemporaine vaudoise. Comment avez-vous interprété cette mission ?

C'est un honneur et une responsabilité d'être choisi par le MCBA pour présenter ma vision d'une scène culturelle aussi dynamique et plurielle. Le plus gros défi a été de trouver une formule qui puisse mettre en valeur la diversité des discours et des formes ainsi que l'autonomie de chaque démarche artistique, tout en permettant à un récit cohérent d'émerger à travers l'exposition. J'ai toujours été fasciné par la manière dont les artistes parviennent à donner forme à leurs idées et, au fil de mes réflexions et de mes recherches, j'ai pris conscience que la question fondamentale à laquelle cette exposition devait tenter de répondre était : comment et pourquoi crée-t-on aujourd'hui, dans un présent caractérisé par l'instabilité et l'absence de certitudes ? C'est ce qui m'a amené à prendre comme point de départ un poème écrit il y a trente ans par la compositrice américaine Pauline Oliveros qui appelle au changement face à la guerre, au racisme, au sexisme et à la destruction de l'environnement, et de demander aux artistes de créer une nouvelle œuvre qui en soit librement inspirée. De cette façon, j'ai voulu que *Jardin d'Hiver* offre non seulement un aperçu de la richesse de la scène artistique vaudoise, mais aussi une réflexion introspective sur le métier d'artiste et la manière d'incarner le changement aujourd'hui.

Comment s'est porté votre choix sur les artistes présenté.e.s ?

J'ai sélectionné des artistes qui incarnent à mes yeux de façon exemplaire ce que signifie être un·x·e artiste aujourd'hui. Je fais moi-même partie de cette scène culturelle que j'ai été invité à présenter au MCBA et c'est la raison pour laquelle j'ai choisi des artistes dont le travail et le parcours résonnent particulièrement en moi. J'ai souhaité que cette exposition soit aussi diverse et hétéroclite que la scène contemporaine vaudoise elle-même et qu'elle inclue des pratiques variées ainsi que des artistes pour qui il n'est pas nécessairement familier de travailler dans un musée, soit que cette exposition représente la première occasion d'exposer dans un tel cadre, soit que leur pratique se prête habituellement à d'autres typologies de lieux culturels comme des théâtres, par exemple. Enfin, j'ai voulu, à travers mes choix, que cette exposition incarne une scène artistique elle-même en pleine mutation et qu'elle devienne ainsi le reflet d'une génération d'artistes qui interrogent avec engagement, sensibilité et créativité la complexité de notre époque.

Des différents aspects de ce projet, en est-il un qui vous marque plus particulièrement ?

Sans aucun doute la solidarité et la bienveillance qui ont caractérisé les rapports entre les artistes tout au long du développement de ce projet. Pour la plupart, les artistes de cette exposition se connaissent et se côtoient au quotidien, mais *Jardin d'Hiver* a aussi été l'occasion de rencontres et de collaborations inédites. J'ai la conviction que c'est là un des aspects les plus singuliers d'une exposition qui s'intéresse à une scène en particulier : elle laisse transparaître en filigrane les liens – humains, créatifs, voire idéologiques – qui unissent les artistes au sein d'un espace culturel commun, et cela même si les artistes en question ne sont pas nécessairement originaires d'ici ou encore vivent et travaillent parfois hors des frontières de ce petit territoire. *Jardin d'Hiver* est aussi et surtout l'occasion de célébrer ce dialogue essentiel à la vitalité, à la transformation et au rayonnement de la scène culturelle vaudoise.

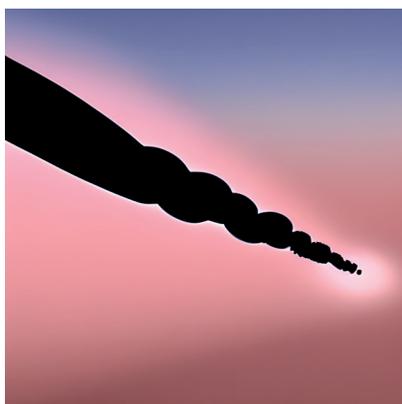
6. Images presse En téléchargement → mcba.ch/presse

Les images sont libres d'utilisation pendant toute la durée de l'exposition. Toute reproduction doit être accompagnée des mentions suivantes: nom de l'artiste, titre de l'œuvre, date, mention de la collection, nom du ou de la photographe et copyright. Les autres indications (technique, dimensions, etc.) sont souhaitées mais non obligatoires. Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication au service de presse du MCBA.

Les vues de l'exposition seront disponibles dès le 9 mars, 12h:
→ mcba.ch/presse



1.
Portrait du commissaire de l'exposition
Photo: MCBA, Etienne Malapert



2.
Ali-Eddine Abdelkhalek, d'après
Poem of Change de Pauline Oliveros
Image digitale générée avec
DreamStudio (Stability AI)
Courtoisie de l'artiste

Vues des salles



Légende à reproduire:
Vue de l'exposition *Jardin d'Hiver #2. Poems of Change*
au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2023
Photo: MCBA, Etienne Malapert

7. Médiation – Service aux publics

Réservation indispensable pour tous les rendez-vous
→ mcba.ch/agenda

Visites commentées

Dimanches 19 mars, 2, 16 et 30 avril à 11 h
Jeudis 16 mars, 20 avril, 4 mai à 18 h30: Visite des
expositions *Jardin d'Hiver #2* et *Silvie Defraoui*

Visite pour les Ami·e·s du Musée

Mardi 25 avril à 12h30
Par Simon Würsten Marin

Guided tour (in English)

Dimanche 7 mai à 14h
Visite des expositions *Jardin d'Hiver #2* et *Silvie Defraoui*

Visites commentées par le commissaire d'exposition

Jeudi 27 avril à 18h30 et dimanche 21 mai 2023 à 16h
Par Simon Würsten Marin

Performances

Jeudi 30 mars à 18h30 à l'Auditorium du MCBA
Magique Abjection Dream
Par Léa Katharina Meier

Dimanche 21 mai à 14h, 15 h et 17 h, dans l'escalier principal
Off Era

Par cORPORATE (Soraya Lutangu Bonaventure & Tiran Willemse)

Atelier pour enfants

Samedi 15 avril, 14 h – 16 h 30
C'est quoi l'art contemporain ?
Découverte des œuvres de l'exposition et récolte de propres motifs
pour réaliser en atelier une composition qui joue avec les formes et les
techniques.
Dans le cadre de PâKOMUZÉ → pakomuze.ch
De 6 à 10 ans
CHF 15.- par enfant

Visite en famille

Dimanche 16 avril, 15 h – 16 h 30
Moi aussi je peux le faire
Création d'une fresque collective inspirée de plusieurs œuvres de l'ex-
position. «Transformer» et «ensemble» sont les mots-clés de cette
visite-atelier.
Dans le cadre de PâKOMUZÉ → pakomuze.ch
De 0 à 100 ans
Gratuit pour les enfants accompagnés d'un·e adulte
Prix d'une entrée pour les adultes

Livret d'activités pour enfants

Gratuit, disponible à l'accueil

Programme pour les écoles et visites privées: → mcba.ch

8. Informations et contact

Florence Dizdari
Service presse et communication
florence.dizdari@plateforme10.ch
T +41 79 232 40 06

Tous nos communiqués et dossiers de presse sont disponibles sous:
→ mcba.ch/presse/

Conférence de presse: 9 mars 2023 à 10h30
Présentation de l'exposition par le commissaire en présence de l'artiste
Sur inscription: → presse.mcba@plateforme10.ch

Vernissage public: le 9 mars 2023 à 18h

Horaires:

Mardi – dimanche: 10h – 18h

Jeudi: 10h – 20h

Lundi: fermé

Vendredi Saint (7.4): 10h – 18h

Lundi de Pâques (10.4): 10h – 18h

Ascension (18.5): 10h – 18 h

Tarifs et billetterie:

→ mcba.ch/billetterie

1^{er} samedi du mois: gratuit

Accès:

Gare CFF Lausanne, 3 minutes à pied

Bus: 1, 3, 20, 21, 60, arrêt Gare

Bus: 6, arrêt Cecil

Métro: m2, arrêt Gare

Voiture: Parking Montbenon, prix réduit

Adresse:

Plateforme 10

Musée cantonal des Beaux-Arts

Place de la Gare 16

1003 Lausanne

Suisse

T +41 21 318 44 00

mcba@plateforme10.ch

www.mcba.ch

 @mcbalausanne

 @mcba.lausanne

9. Partenaires et sponsors

Le bâtiment du MCBA a été inauguré le 5 avril 2019. Il a été construit par le canton de Vaud, avec le soutien de la Ville de Lausanne et les partenariats privés suivants :

Fondation
Les Mûrons



Fondation
Art et Vie

Fondation
Anita et Werner Damm-Etienne



Abakanowicz Arts and
Culture Charitable Foundation

AUDEMARS PIGUET
Le Brassus



Madame
Alice Pauli

Association rétrospective
Pierrette Gonseth-Favre

ERNST GÖHNER
STIFTUNG

